



CULTURE

LIVRES

Oubliez les portables, les tablettes et les réunions !
Le temps d'un week-end ou d'un été, plongez dans un
vrai bon polar. Déconnexion garantie, et sans risque
d'insolation ! Sélection des meilleurs romans noirs,
qui donnent la chair de poule sous le soleil...

PAR ALAIN LÉAUTHIER



Cent mille polars au soleil



LE PLUS NOSTALGIQUE

L'écrivain chilien Luis Sepulveda, 67 ans, ne cesse de mettre en scène son double romanesque, Juan Belmonte, militant anti-Pinochet (tout comme Sepulveda) et sniper émérite, qui a mis son talent au service des guérillas d'Amérique centrale. Belmonte est apparu une première fois en 1994 dans *Un nom de torero*. Afin de sauver sa compagne Veronica, il devait se lancer dans une chasse au trésor avec pour cadre la Patagonie chilienne et pour concurrent un ancien agent de la Stasi est-allemande. Dans ce nouveau roman, sous la menace d'un même mystérieux commanditaire, Belmonte a pour mission contrainte de retrouver la trace de deux anciens guérilleros, formés en URSS, revenus à Santiago pour dessouder un ex-tortionnaire de la junte. Mais le monde a changé... Les intérêts commerciaux, ici ceux liant

les nouveaux partenaires chiliens et russes, priment désormais sur toutes autres considérations : honneur, vengeance, fidélité au passé, etc. A quelque vingt ans de distance, les deux romans se nourrissent de la même nostalgie des combats perdus, font le bilan des fidélités et des trahisons, comme celle des ex-guérilleros d'opérette promu en petit marquis de la démocratie libérale. Sepulveda continue de puiser dans ses propres blessures pour conter l'effacement progressif d'une époque. Lui aussi a connu la prison, l'exil en Allemagne, lui aussi a failli perdre sa femme, torturée et laissée pour morte dans une décharge comme Veronica à laquelle Belmonte doit de vivre et de ne pas sombrer. Retiré aujourd'hui en Espagne, le Chilien donne formidablement chaud en attendant le dernier chapitre... ■



La Fin de l'histoire, de Luis Sepulveda. Métailié, 208 p., 17 €.

pacific_stock / hemis.fr - daniel mordzinski